

INCARCÉRATION DE RAGIP ZARAKOLU

L'ÉTAU SE REFERME SUR L'ÉDITEUR DES MINORITÉS

Le directeur des éditions Belge (document), a été arrêté le 28 octobre à Istanbul dans le cadre de la répression contre les sympathisants du mouvement kurde. Il rejoint en prison son fils et de nombreux autres intellectuels. Une opération de police en forme de raffle, à mi-chemin entre ordre kaki et fascisme vert.

Le choc a été total après l'inculpation pour motif de terrorisme de Ragip Zarakolu, dans le cadre des arrestations dites "opérations KCK" (Rassemblement social du Kurdistan) menées par les unités antiterroristes de la police, dont le but principal est d'étouffer le soutien intellectuel au mouvement démocratique kurde. Ragip Zarakolu, humaniste, pacifiste et éditeur hors pair, briseur de tabous et ami des Arméniens, qui mérite de remporter le prix Nobel de la Paix, se trouve actuellement en prison de haute sécurité à Kandira, à une centaine de kilomètres d'Istanbul, en attendant sa comparution dans un an environ, devant un tribunal aux ordres du pouvoir islamiste.

Sa femme, Aysenur Zarakolu, avait également été emprisonnée pour avoir dit pour la première fois avec son mari « *qu'un génocide avait eu lieu sur les terres de Turquie, le génocide des Arméniens en 1915* ». Pour avoir publié le livre d'Yves Ternon, le couple s'est retrouvé en prison où Aysenur est tombée gravement malade avec, pour conséquence, son décès, en 2002. Son courage et sa détermination avaient suscité l'admiration des Arméniens du monde entier. Aujourd'hui son mari continue le combat. Leur maison d'édition Belge (document) brise tou-

Pour avoir publié le livre d'Yves Ternon, le couple s'était retrouvé en prison où Aysenur, l'épouse, était tombée gravement malade avec, pour conséquence, son décès, en 2002.



Ragip Zarakolu, un vrai défenseur des droits de l'homme.

tes sortes de tabous (Kémalisme, pouvoir militaire, idéologie de l'Etat) et défait complètement l'histoire officielle en apportant un soutien majeur et inconditionnel à toutes les minorités du pays. C'est grâce à Ragip Zarakolu que nous avons su que plusieurs génocides avaient été perpétrés dans ce pays : les Arméniens, les Roums (Grecs d'Anatolie), les Chaldéens, les Syriques, bref tous les chrétiens d'Anatolie.

Ardent défenseur des droits de l'homme, Ragip est également un symbole pour la démocratie, la liberté de presse et la liberté d'opinion. En l'emprisonnant c'est non seulement l'avenir démocratique du pays qui est pris en otage, mais aussi tous les intellectuels d'opposition qui deviennent un appât entre les mains des islamistes. Zarakolu est actuellement coincé entre l'ordre kaki et le fascisme vert.

Personne en Europe n'a évidemment bougé le petit doigt lors de l'inculpation des « grands généraux » putschistes dans le cadre du procès Ergenekon. Toutefois le gouvernement turc qui méprise ces « quelques intellectuels et professeurs d'université arrêtés » sous-estime les réactions en Europe... Un général qui n'est qu'un fonctionnaire ordinaire et banal, de surcroît putschiste, ne peut rivaliser avec un intellectuel de renom. Maintenant il s'agit de mobiliser l'Europe tout entière pour faire libérer le plus vite possible Zarakolu, dont la santé est assez fragile.

Le partage du pouvoir

Si, auparavant, on assistait à une lutte de pouvoir entre les militaires et les islamistes, les événements ont pris un tournant

radical après la victoire écrasante (49 % des voix) des islamistes aux dernières élections législatives de juin 2011. A présent, on assiste à un partage de pouvoir entre l'ordre kaki et le fascisme vert, avec un renouveau d'autoritarisme, ce mal hérité de l'époque kémaliste et qui s'est institutionnalisé avec la Constitution de 1982, oeuvre des généraux putschistes. Les militaires qui ont préparé en vain, au moins sept coups d'Etat, entre 2002-2007, contre le gouvernement islamiste, ont baissé les bras et dû partager le pouvoir avec leur ennemi héréditaire. Actuellement 7 000 personnes sont en prison dans le cadre du procès KCK (des élus kurdes, des cadres du parti légal prokurde BDP, des députés fraîchement élus en juin dernier, des journalistes et des intellectuels), à cela s'ajoutent les meilleurs journalistes d'investigation de la nouvelle génération (Ahmet Sik, Nedim Sener) qui ont osé enquêter sur les fondements du pouvoir islamiste, les enseignants (Prof. Büsra Ersanli qui, avec ses recherches scientifiques a défilé complètement l'histoire officielle de la République). Le gouvernement applique la méthode utilisée contre les Kémalistes, les défenseurs du statu quo et les putschistes: emprisonner d'abord les activistes, puis, dans un deuxième temps, leurs intellectuels pour casser la dynamique de ce mouvement.

Cette stratégie s'est avérée efficace car le mouvement kémaliste s'est arrêté net et l'armée s'est normalisée. Les autorités d'Ankara espèrent donc arriver au même résultat en attaquant cette fois-ci les intellectuels qui apportent un soutien au mouvement kurde. Mais c'est vite oublier que ce mouvement est porteur d'espoir, car c'est la condition sine qua non d'une vraie démocratisation du pays, d'élargissement des libertés et d'une garantie aussi pour les autres peuples de Turquie par le biais d'une nouvelle constitution civile. Anéantir ce mouvement, c'est liquider la future démocratie de ce pays, qui n'a connu jusqu'à aujourd'hui que des régimes autoritaires, putschistes, et différentes sortes de fascismes depuis 1923.

Le fascisme vert

Ce pays qui n'a jamais connu la vraie démocratie a toujours oscillé entre l'autoritarisme et le totalitarisme/fascisme sournois. Jusqu'à présent il s'agissait d'un pouvoir sans partage des généraux; mais maintenant avec un Premier ministre qui se déclare être « un vrai nationaliste et un étatiste » le système politique turc n'a aucune chance d'aller vers la démocratie, mais vers un régime très autoritaire, orienté cette fois vers l'is-



A genoux, Ragıp devant la flamme éternelle, à Dzidzernagapert.



Mairie de Paris, 24 avril 2005. Ara Toranian, au nom du CCAF, remet à Ragıp Zarakolu la médaille du courage.

lamisme. Les cadres du parti noyautent pratiquement toutes les institutions: la police, la justice, l'administration, les universités, les écoles, les hopitaux, etc. Si l'actuelle constitution avait une couleur kaki, la nouvelle a de très fortes chances de porter celle de l'islam. Le fascisme vert se met donc petit à petit en place, et son couronnement sera la future constitution, mais aussi les élections présidentielles au suffrage universel, une première dans ce pays, prévues pour 2012.

Ce pays qui a plus ou moins une certaine expérience en matière de parlementarisme (une sorte de parlementarisme autoritaire), a toute les chances de glisser vers un régime présidentiel à la manière des anciens régimes des pays d'Amérique latine. Nous aurons donc, ainsi, une sorte de dictature, une personnalisation du pouvoir et le régime perdra tout espoir de passer à une démocratie dans les décennies à venir. Le grand danger est donc là: passer d'un totalitarisme sournois dont les maîtres étaient les militaires, à une sorte de fascisme vert, une dictature islamiste avec la personnalisation du pouvoir si l'actuel Premier ministre Recep Tayyip Erdogan est élu l'an prochain.

Faire pression

A cela s'ajoute comme toile de fond 22 lois liberticides (dont la plus connue est l'article 301 qui détruit la liberté de presse) qui enlèvent tout espoir de démocratie, mais aussi un oligopole de la presse (le Groupe Dogan d'un côté qui défend le statu quo, et le groupe de presse islamiste de l'autre), qui empêche définitivement la démocratisation du pays; car les deux groupes de presse excellent en matière de désinformation au service de l'Etat.

Dans ce cadre, mieux vaut mener des combats à une moindre échelle, étant donné que même le processus de démocratisation du pays dans le cadre de son accès à l'Union européenne n'a strictement rien donné, vu l'état actuel de ses intellectuels, de ses enseignants et de ses journalistes emprisonnés. Il faut donc se mobiliser pour des cas comme Ragıp Zarakolu, que nous devons protéger. On peut réussir si les pouvoirs en place en Europe font une pression sans relâche en harcelant le gouvernement turc. Ce dernier peut le remettre en liberté pour faire croire que ce pays est « une démocratie avancée »! ■

Erol Özkoray